

Regards comparés 2025 : environnements, changer d'air(e)
dans le cadre de la 44ème édition du Festival international Jean Rouch

Du 24 au 27 novembre 2025, l'**Institut national des langues et civilisations orientales** (Inalco) accueille les projections-débats des Regards comparés : *environnements, changer d'air(e)*, dans le cadre de la 44ème édition du **Festival international Jean Rouch**. Toutes les séances sont suivies de débat avec des spécialistes.



L'édition 2025 des Regards comparés propose d'explorer les multiples façons dont les sociétés contemporaines représentent nos rapports à l'environnement. Elle déplace le regard et interroge la manière dont les films documentaires rendent compte des crises écologiques, de leurs impasses et de leurs possibles dépassages. À travers une sélection d'œuvres venues de **Mongolie**, **de Polynésie**, **d'Hawaï**, **de Lettonie**, **d'Ukraine**, **de Russie**, **du Sénégal** et **du Japon**, cette programmation met en lumière la diversité des approches et des sensibilités face aux bouleversements environnementaux. Les films présentés invitent à explorer ce qu'il y a "par-delà nature et culture", proposent de rendre proche ce qui semble lointain, et d'observer comment les sociétés humaines composent avec leurs environnements en mutation. Ces récits audiovisuels, à la fois ancrés dans le réel et porteurs d'imaginaires, reflètent la créativité et la pluralité des réponses face aux défis écologiques.

Les projections seront suivies de **rencontres avec les réalisateurs, producteurs, spécialistes de l'Inalco d'ailleurs**, afin de replacer les films dans leur contexte et d'enrichir le dialogue entre arts visuels et sciences humaines. **Loin des idées reçues**, cette édition souhaite ouvrir un espace de réflexion collective sur nos manières d'habiter la planète.

La sélection Regards comparés est organisée par l'**Inalco** et le **Comité du film ethnographique**. L'**Inalco** s'associe, depuis 2012, au **Festival international Jean Rouch**, initié en 1982 par le cinéaste et ethnologue éponyme. La compétition internationale du **Festival - une des plus importantes manifestations européennes du cinéma documentaire lié à l'anthropologie et aux sciences humaines** - s'est déroulée au Musée du quai Branly - Jacques Chirac du 8 au 14 mai dernier.

La sélection des Regards comparés accueillera en présentiel ou en visioconférence les réalisateurs à l'issue des projections suivantes :

- **Moruroa Papa**, (France, 2002, 63 min) de **Paul Manate Raoux**
"Mon père travaillait à Moruroa dans les années 70. Je le visite aujourd'hui en famille à Rurutu, petite île perdue de Polynésie française où il s'est isolé, avec ma mère, ses chiens et ses souvenirs. Je fais resurgir ce passé secret qui me questionne aujourd'hui."
- **Le Temps de dire non**, (Sénégal, 2021, 13 min) d'**El hadji Demba Dia**
"Bargny, une commune de 70.000 habitants au cœur de la banlieue de Dakar, polluée par des infrastructures industrielles, sa population asphyxiée et ses habitants menacés par l'installation d'une centrale à charbon. Père Ibe, policier à la retraite et père de famille au bord de l'épuisement, engage une dernière lutte pour sauver son environnement en péril."
Le réalisateur sera également en visioconférence à l'issue de la projection du film **Mère Garab**, (Sénégal, 2023, 12 min).
- **Liti Liti**, (France, 2025, 76 min) de **Mamadou Khoura Gueye**
"Guinaw Rail, commune oubliée de la grande banlieue de Dakar se vide. Les bulldozers attaquent les maisons sur le tracé du Train Express Régional, symbole du "Sénégal émergent" du président Macky Sall. Avant qu'il ne disparaîsse et se transforme tout à fait, le réalisateur filme son royaume d'enfance ainsi que sa mère, qui déroule le fil d'une vie derrière les Rails."
- **Après nous ne restera que la terre brûlée**, (Belgique, 2014, 80 min) de **Delphine Fedoroff**
"En avril 1986, dans la Centrale de Tchernobyl, survient l'une des plus grandes catastrophes écologiques : une explosion nucléaire d'une ampleur inégalée. Depuis, malgré le danger, dans le village ukrainien de Dytatky, proche de la Centrale, les habitants persistent à vivre sur leurs terres, à perpétuer leurs rites et leur culture. Après 25 ans, quel regard cette communauté porte sur son histoire ? Et qu'en pensent leurs petits-enfants ? Quelles sont actuellement, les raisons de rester ou de partir ?"
- **Jikoo, la chose espérée**, (France, 2014, 52 min) de **Christophe Leroy et Adrien Camus**
"Les habitants de Bakadadij, village situé dans un parc national du Sénégal, cherchent à se faire financer des clôtures pour préserver leurs récoltes des animaux protégés qui les ruinent. Ces agriculteurs revendiquent la reconnaissance d'un mode de vie rural auquel ils sont profondément attachés. Cette immersion dans le quotidien du village évoque une rencontre qui n'aura pas lieu, et, en creux, le regard que porte notre époque sur un monde paysan qui peine à faire entendre sa voix."
- **Mongolie, la vallée des ours**, (France, 2023, 90 min) d'**Hamid Sardar**
"Directeur de la zone protégée de la Taiga rouge en Mongolie, Tururusukh s'est donné pour mission de veiller à la préservation des espaces naturels comme des animaux sauvages, en convertissant des anciens chasseurs en Gardiens de la Forêt. Une lente évolution des mentalités soudain compromise par l'intrusion d'une famille d'ours dans un village..."

[Découvrir la programmation complète](#)

Du 24 au 27 novembre,
Auditorium du Pôle des langues et civilisations (Inalco)
65, rue des Grands Moulins, 75013 Paris
Entrée gratuite sur inscription.

Pour partager nos posts sur vos réseaux sociaux :

- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)
- [Instagram](#)
- [Bluesky](#)

[Espace presse](#)

A propos de l'Inalco

Créé en 1795, l'**Institut national des langues et civilisations orientales** (Inalco) est le seul établissement public d'enseignement supérieur et de recherche au monde à proposer une offre de formation en langues et civilisations aussi riche et reconnue en France comme à l'international. De la licence au doctorat, l'offre de l'Inalco se caractérise par sa grande diversité, avec plus de 100 langues et civilisations enseignées et plusieurs filières professionnelles. L'Inalco enseigne et mène des recherches sur les langues d'Europe centrale et orientale, d'Asie, d'Océanie, d'Afrique et des populations d'Amérique, ainsi que sur la géographie, l'histoire, les institutions, la vie politique, économique et sociale des aires concernées. La recherche s'appuie sur 14 équipes dont certaines en cotutelle avec les organismes de recherche CNRS, IRD, EPHE, EHESS et Université Paris Cité. Leurs périmètres concernent les différentes régions du monde ou des disciplines des sciences humaines et sociales (sciences du langage, littérature, sciences sociales).